

## **20240327 La Croix**

<https://www.la-croix.com/france/migrants-deplaces-depuis-paris-a-orleans-le-coup-de-gueule-du-maire-surprend-les-associations-20240327>

# **Migrants déplacés depuis Paris : à Orléans, le coup de gueule du maire surprend les associations**

Reportage

*Serge Grouard, le maire d'Orléans a dénoncé lundi 25 mars l'arrivée de 500 migrants sans abri, « déplacés en catimini » depuis l'été avant les JO. Les associations caritatives locales confirment un sursaut d'activité, mais l'attribuent davantage à la dégradation de l'économie qu'à cet afflux de sans papiers.*

- Xavier Renard, à Orléans (Loiret),



Dans les cuisines du Secours catholique à Orléans, Joselle et d'autres bénévoles préparent le petit déjeuner de ce mercredi pour une centaine de bénéficiaires : beaucoup d'hommes, quelques familles et une part substantielle de ressortissants étrangers. Ces derniers mois, l'accueil de jour, ouvert toute l'année du lundi au dimanche, a connu un sursaut spectaculaire de son activité, franchissant régulièrement le seuil des 200 couverts par matinée. « *Il y a deux ans, ils étaient 50 à 60. Les petites journées d'aujourd'hui sont les pics d'hier* », avance Emmanuel Barbier, le délégué départemental de l'association dans le Loiret, qui compte dorénavant plus de 600 bénévoles.

À lire aussi [Migrants sans-domicile : quand des exilés de Paris sont envoyés à Marseille](#)

Ce jour-là, Dominique Marc est venu prêter main-forte en cuisine. Depuis l'année dernière, ce bénévole de longue date du Secours catholique, préside aux destinées du Relais Orléanais, « *la seule association de la ville à servir quotidiennement entre 250 et 300 repas chauds le midi aux personnes en situation de grande précarité* », détaille-t-il. Comme au Secours catholique, il constate que « *le volume des personnes accompagnées augmente d'année en année* », tout en restant néanmoins très en deçà des chiffres de 2022, liés au début de la guerre en Ukraine, « *où nous servions jusqu'à 450 repas par jour* ».

## **Des associations surprises**

Avec Dominique Guy, le président du Secours catholique du Loiret, ils ont été pris de court par les déclarations de Serge Grouard, le maire d'Orléans (ex-LR), qui au cours d'une

conférence de presse convoquée à la surprise générale lundi 25 mars, a dénoncé l'arrivée dans sa ville de plus de 500 migrants en moins d'un an pour décongestionner la capitale à l'approche des Jeux olympiques et paralympiques. Selon lui, un car – affrété par les services de l'État – transférerait toutes les trois semaines entre trente et cinquante sans-abris depuis la capitale, saturant les dispositifs d'hébergements d'urgence : « 70 % des places dans les logements d'urgence de la métropole d'Orléans sont occupées par des personnes sans titre de séjour », estime l'édile.

À lire aussi [JO Paris 2024 et hébergement d'urgence : Paris fait-il vraiment place nette avant les Jeux ?](#)

Cet afflux de migrants ne serait, selon Emmanuel Barbier, « pas suffisant pour expliquer le sursaut d'activité des associations caritatives ». Dans la ruralité, où l'accompagnement de ressortissants étrangers reste très marginal, les courbes de l'activité suivent la même pente ascendante. « À Chatillon-Coligny, au sud du Loiret, nous recevions une dizaine de familles, toutes françaises, il y a quelques années. Elles sont plus de 70 aujourd'hui. » Dans un contexte de « dégradation économique générale », Dominique Marc se dit aussi incapable d'identifier les causes de ce sursaut : « Comme au Secours catholique, nous sommes un lieu d'accueil inconditionnel. Nous ne savons pas toujours exactement d'où viennent nos bénéficiaires », admet-il. « Il y a aussi une grande variabilité de la fréquentation selon les mois ou les semaines, à laquelle nous devons nous adapter. »

### **« Nous ne sommes pas dans la même situation qu'à Calais »**

Dans un communiqué, répondant aux accusations du maire, la préfecture du Loiret indique que 134 personnes seulement sont restées dans des structures du département depuis mai 2023. « En dix mois, 519 personnes ont été prises en charge en région Centre-Val de Loire dans l'un des dix sas d'accueil, ouvert dans le Loiret en mai 2023. À l'issue de leur prise en charge, 146 ont été orientées vers le dispositif national d'accueil pour demandeur d'asile, 335 dans l'hébergement d'urgence – leur situation au regard du droit au séjour étant en cours d'examen – et les autres ont quitté volontairement le territoire ».

À lire aussi [Pour rejoindre l'Angleterre, les migrants partent désormais parfois depuis les rivières](#)

Ce qui inquiète dorénavant le plus les associations, c'est la fin prochaine de la trêve hivernale. « Cela risque de mettre en avant le manque criant de structures d'hébergements d'urgence », redoute Dominique Guy. Un autre bénévole abonde : « Pour l'instant, nous ne sommes pas dans la même situation qu'à Calais ou dans le XXe arrondissement de Paris : les SDF sont très peu visibles à Orléans. Qu'en sera-t-il au printemps ou cet été ? »

À découvrir [JO Paris 2024 et hébergement d'urgence : Paris fait-il vraiment place nette avant les Jeux ?](#)